

Anne Salathé, une psychologue humaniste.

Anne est psychologue clinicienne et du travail et formatrice. Elle intervient en fonction des besoins des particuliers, des entreprises, ou d'autres structures comme les associations ou les services publics, dans l'agglomération nantaise et dans le reste de la France. Après le bac, Anne a été orientée vers le monde de l'entreprise. Rien, à l'époque, ne prédisposait Anne à se tourner vers un métier d'écoute et de soutien aux autres. Voici son histoire.

Anne a le geste élégant et la voix douce. Vous pourriez vous perdre dans son regard océan. Vous apprécieriez rapidement sa capacité à prendre de la distance, à observer les événements avec bienveillance et une pointe d'espièglerie. Un reste de l'enfance, peut-être. L'accomplissement d'un travail sur soi, sûrement. « Même si j'ai gardé un souvenir pénible de mon parcours scolaire, j'ai réussi mes examens, et aujourd'hui, j'aime de continuer à me former. J'ai dernièrement suivi une formation en bilan de compétences et je me suis rendu compte que la personne qui m'avait accompagnée pour le mien en 1992 n'était pas préparée pour (la loi sur les bilans de compétences ayant été promulguée juste quelques mois avant).» constate-t-elle. Toutefois, ce bilan l'a confortée dans son intérêt pour le soutien à autrui. Et par ailleurs, elle avait également découvert ses talents d'écoute.

« La technique informatique m'intéressait moins que la vie des clients et leurs problèmes »

Car Anne Salathé était, jusqu'en 1994, ingénieur technico commercial pour I.B.M. Elle a saisi l'opportunité d'un plan de départ pour changer d'orientation et devenir thérapeute. Et se retrouve au chômage après 12 ans d'activités pour la marque américaine. L'A.N.P.E. (agence national pour

l'emploi) lui propose de suivre une formation par correspondance à la psychologie grâce à un dispositif d'allocation formation-reconversion. Elle avoue « la technique informatique m'intéressait moins que la vie des clients et leurs problèmes ». Elle bénéficie alors de cet accompagnement. Elle choisit de devenir psychologue clinicienne. Elle s'inscrit à Paris VIII. Elle suit les cours par correspondance. Anne vient de divorcer. Sa fille a 7 ans. Elle effectue de nombreux stages dans la région.

« C'est le patient qui est l'expert de son mal » insiste Anne Salathé.

« Pour le stage de fin d'étude, j'avais intégré choisi le service natalité et j'ai été surprise. Je pensais à la vie et ses joies. J'ai dû accompagner des parents endeuillés, des mamans avec des grossesses à risques, des parents d'origine étrangère, des problèmes conjugaux avec de la violence ». Raconte-t-elle. Elle est formée à diverses approches de la psychologie comme la psychanalyse, la Systémie, l'approche cognitive et l'ethno psychiatrie. « j'ai été l'élève de Tobie Nathan pendant 2 ans. J'ai fait mon mémoire de maîtrise sur le dispositif thérapeutique d'une guérisseuse traditionnelle française, c'est à dire d'une magnétiseuse. » raconte-elle avec gourmandise. L'approche du célèbre ethno-psychologue est de mettre la culture de son patient au cœur de sa pratique. « C'est le patient qui est l'expert de son mal » insiste Anne Salathé.

En 2001, diplômée en poche, après 6 années d'études, Anne travaille à Bain de Bretagne dans un établissement médico-social en tant que psychologue du personnel. Elle intervient à l'ARIFT à Rezé pour partager ses connaissances en ethno-psychiatrie, notamment sur les effets psychiques des migrations. Elle anime des analyses de pratiques dans diverses structures. Elle contribue au dispositif d'accompagnement à la détermination du projet professionnel aux élèves de l'école des mines. Elle propose ses talents d'écoute à SOS Amitié où elle forme les bénévoles. « Il semble que les bénévoles de la Loire Atlantique sont reconnus pour leur professionnalisme et leur qualité d'écoute » dit-elle avec fierté. Elle intervient pour

l'association JALMALV qui accompagne les personnes atteintes d'une maladie grave ou en deuil.

« Je trouve très intéressant tout ce qui se passe autour du travail. »

Pour parfaire ses connaissances, elle se spécialise alors en psychologie du travail au CNAM de Nantes puis en psycho-pathologie du travail. Dernièrement, elle se met à son compte en tant que consultante, formatrice, et propose d'autres activités selon les besoins des entreprises et des particuliers, notamment l'accompagnement au changement subi ou volontaire.

« Je trouve très intéressant tout ce qui se passe autour du travail. Par exemple, le confinement a été une période un peu floue avec beaucoup d'ambivalence. Pour certains salariés, il y a eu une notion de défis, il fallait y aller, être sur le front. Les rapports hiérarchiques ont été plus proches. Pour d'autres, ce fut la peur voire de l'intolérance face aux risques sanitaires de transmission. » explique Anne.

Pour Anne, les patrons des petites et moyennes entreprises font de leur mieux pour le bien-être des salariés de leur entreprises.

Le confinement a aussi été, pour certains, une période de remise en cause de leur vie professionnelle et du sens de celle-ci. Quelques-uns ont eu du mal à retourner au travail. Certains entrepreneurs ont apprécié que leurs salariés fassent du télé travail et qu'il y ait moins de déplacements. Ils y ont vu une économie. Il y aura un avant et un après. Elle pense que nous n'avons pas encore pris conscience de l'ampleur de cette pandémie.

Anne constate, par ailleurs, que dans l'histoire du travail « depuis les trente-cinq heures, il y a eu une dégradation des conditions de travail avec une augmentation de la charge de travail avec moins de temps, moins d'argent pour accompagner les employés vers des formations et des conditions de déplacements professionnels moins confortables. »

Pour Anne, les patrons des petites et moyennes entreprises font de leur mieux pour le bien-être des salariés de leur entreprises. « Des fois, ils ne savent pas comment exprimer leur satisfaction à leur équipe et leur salarié de manière individuelle. Il y a de la pudeur, des maladresses car ils ne sont pas suffisamment formés sur ces thématiques... Malgré les efforts de leur hiérarchie, les employés peuvent avoir l'impression de ne pas être reconnus. » assure-t-elle.

Pour Epsilon, Anne Salathé est une partenaire indispensable. Son regard et sa connaissance du monde de l'entreprise et de l'humain sont des ressources vers lesquels nous pouvons nous tourner. Nous sommes heureux de la compter parmi nous. Anne Salathé, par son humanisme, son éthique et son ouverture d'esprit est une référence pour l'ensemble des adhérents de notre association.